

Cliver or not cliver ?

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Communication P](#), [En Une](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 12 décembre 2016



[L'Express](#) a consacré un dossier au réveil des catholiques en politique. On y découvre un

portrait de l'abbé **Bertrand Auville**, curé de Vanves, dans le diocèse de Nanterre et... conseiller politique :

UN CURÉ EN CAMPAGNE

Prêtre de paroisse et conseiller politique, Bertrand Auville côtoie régulièrement des élus locaux de tous bords. Un sacerdoce qui en dit long sur l'époque.

PAR LAURE MENTZEL · PHOTO : J.-L. BERTINI

Il a répondu par mail – « c'est OK! » – à la demande d'interview. Le père Bertrand Auville, 44 ans, pull en cachemire gris d'où dépasse un col romain, pantalon beige et sourire inexpugnable, est un homme de son temps. Il a deux métiers : curé de Vanves à la scène et conseiller d'hommes politiques à la ville – à moins que ce ne soit le contraire. Hier encore, l'idée aurait semblé anachronique, mais l'époque semble lui donner raison. « On est déjà dans le sujet! » dit-il en souriant et en désignant dans son église une peinture du baptême de Clovis – clin d'œil à la proposition du candidat Fillon de réécrire l'histoire de France.

Chargé de mission auprès du monde politique... Drôle de métier pour un curé. Comment l'exerce-t-il, ce ministère qu'il a lui-même inventé? D'abord, en faisant « la tournée des popotes », une sorte de « lobbying avec 50 000 guillemets », pour se faire connaître des élus locaux et diffuser l'« expertise en humanité » de l'Eglise. Il y a aussi ces petits déjeuners de « dédramatisation » qu'il organise. Autour d'un invité, directeur d'hôpital, économiste ou magistrat, les élus et curés des Hauts-de-Seine débattent de sujets de société – et découvrent enfin que « les politiques ne sont pas tous des pourris et les prêtres des pères la pudeur ». Enfin, dans le silence de son bureau moderne semblable à celui d'un prophète, où seul un Christ de bois sculpté rappelle qu'on est bien dans la maison de Dieu, le prêtre reçoit maires, députés et conseillers municipaux. Lors de séances d'« accompagnement spirituel », il écoute et conseille ces dirigeants de tous bords, « souvent très seuls », qui vivent « dans un monde de fauves ».

Le reste du temps, le père Auville est comme un « médecin de famille » de la foi. Mariages, baptêmes, messes, enterrements... Né à Croix, dans le Nord – « ça ne s'improvise pas! » – l'homme est entré en religion un peu par hasard. Un camarade de prépa lui demande de le remplacer à l'aumônerie. « J'étais là pour passer les concours, pas pour faire le marionnette! » s'amuse le quadragénaire au visage poupin et au verbe aiguisé. Il rate Normale sup' et entre au séminaire. Depuis,



Un ministre du culte chargé de mission, « aussi romain que florentin ».

il a été nommé au diocèse de Nanterre et écumé les Hauts-de-Seine. « Si j'étais témoin de Jéhovah, j'aurais une petite brouette avec des revues, mais ce n'est pas mon genre de beauté. » Son genre, c'est plutôt la chose publique.

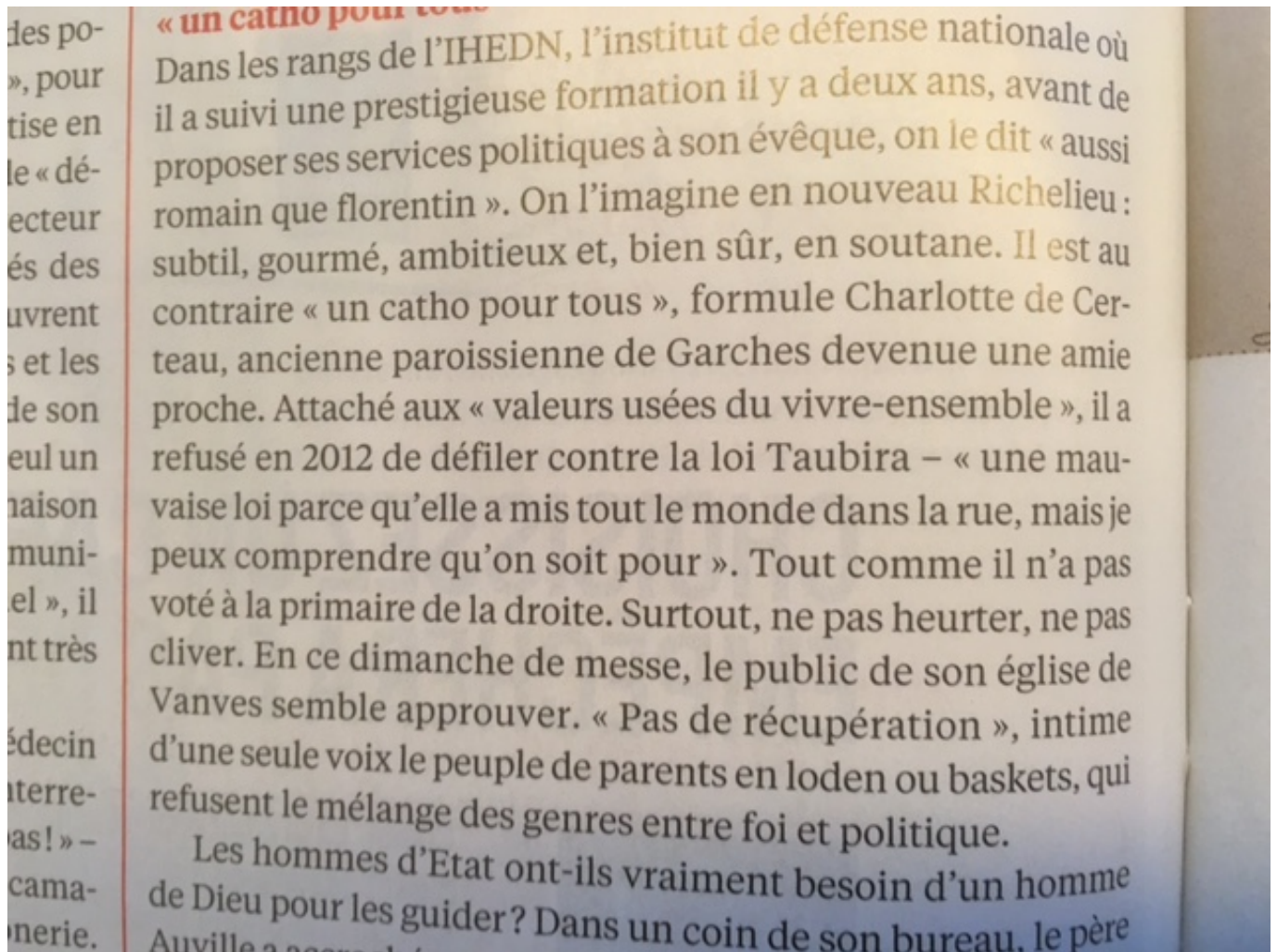
On l'imagine en nouveau Richelieu, il est au contraire « un catho pour tous »

Dans les rangs de l'IHEDN, l'institut de défense nationale où il a suivi une prestigieuse formation il y a deux ans, avant de proposer ses services politiques à son évêque, on le dit « aussi romain que florentin ». On l'imagine en nouveau Richelieu : subtil, gourmé, ambitieux et, bien sûr, en soutane. Il est au contraire « un catho pour tous », formule Charlotte de Certeau, ancienne paroissienne de Garches devenue une amie proche. Attaché aux « valeurs usées du vivre-ensemble », il a refusé en 2012 de défilier contre la loi Taubira – « une mauvaise loi parce qu'elle a mis tout le monde dans la rue, mais je peux comprendre qu'on soit pour ». Tout comme il n'a pas voté à la primaire de la droite. Surtout, ne pas heurter, ne pas cliver. En ce dimanche de messe, le public de son église de Vanves semble approuver. « Pas de récupération », intime d'une seule voix le peuple de parents en loden ou baskets, qui refusent le mélange des genres entre foi et politique.

Les hommes d'Etat ont-ils vraiment besoin d'un homme de Dieu pour les guider? Dans un coin de son bureau, le père Auville a accroché une petite affiche qui récapitule les fondamentaux du métier de prêtre. Au milieu, cette phrase, glissée l'air de rien, qui sonne comme une explication : « Mon boss a une ligne 24/24. »

60

Ce qu'il déclare à propos de la loi Taubira est assez étonnant. A-t-il été piégé par le journaliste ou le pense-t-il vraiment ?



Le "surtout ne pas cliver" m'a rappelé ce que disait un autre curé, l'abbé **Pierre-Hervé Grosjean**, du diocèse de Versailles, également investi auprès des politiques, au journal Marianne :

Parfois, les chrétiens ont encore trop peur de cliver.

Ou au Figaro :

«Nous avons trop souvent péché par excès de prudence ou par peur de cliver».